

## Alors que veut dire annoncer l'Évangile ?

L'annonce de l'Évangile veut dire remettre en paroles sobres et précises le témoignage même du Christ, comme le firent les Apôtres. Il n'est pas nécessaire d'inventer des discours persuasifs. L'annonce de l'Évangile peut également être susurrée mais elle passe toujours par la force bouleversante du scandale de la croix et elle suit depuis toujours la voie indiquée dans la lettre de Saint Pierre Apôtre, qui consiste dans le simple fait de «*donner raison*» aux autres de sa propre espérance, une espérance qui demeure scandale et folie aux yeux du monde.



Le Pape François

Extrait de « sans Jésus, nous ne pouvons rien faire »

**Le 11 07 2021 15<sup>em</sup> dimanche du temps ordinaire - Année B**  
**« il commença à les envoyer en mission deux par deux. »**

### **Marc 6,7-13**

07 Il appela les Douze ; alors il commença à les envoyer en mission deux par deux. Il leur donnait autorité sur les esprits impurs,

08 et il leur prescrivit de ne rien prendre pour la route, mais seulement un bâton ; pas de pain, pas de sac, pas de pièces de monnaie dans leur ceinture.

09 « Mettez des sandales, ne prenez pas de tunique de rechange. »

10 Il leur disait encore : « Quand vous avez trouvé l'hospitalité dans une maison, restez-y jusqu'à votre départ.

11 Si, dans une localité, on refuse de vous accueillir et de vous écouter, partez et secouez la poussière de vos pieds : ce sera pour eux un témoignage. »

12 Ils partirent, et proclamèrent qu'il fallait se convertir.

13 Ils expulsaient beaucoup de démons, faisaient des onctions d'huile à de nombreux malades, et les guérissaient.

- Acclamons la Parole du Seigneur

Tous, ici, nous savons bien que l'on **choisit** ses amis ; on ne choisit pas ses frères et sœurs de sang. Qui de nous n'a pas confié à un ami ou une amie ce qu'il ne dirait jamais à son frère ou à sa sœur. L'amitié qui est choix, c'est elle qui me pousse à « saisir » le téléphone, heureux « d'appeler » un ami. « Choisir » « saisir » « appeler », ces 3 verbes qui disent l'initiative, nous les trouvons dans la Parole de Dieu de ce jour, pour exprimer précisément l'initiative de Dieu et du Christ à l'égard de chacun et chacune de nous :

Amos, le prophète paysan qui aurait préféré rester tranquille à soigner ses sycomores ou à garder son troupeau, reconnaît : « Le Seigneur m'a **saisi** quand j'étais derrière le troupeau... »

L'apôtre Paul nous annonce que « Dieu nous a **choisis** dans le Christ, et cela avant même la fondation du monde... »

Dans l'Évangile Jésus « **appelle** les Douze et commence à les envoyer en mission deux par deux... » Tout semble donc une initiative de Dieu, du Christ, à notre égard. Nous sommes « chrétiens », c'est-à-dire « du Christ », nous nous définissons par son Nom à lui, par son initiative à notre égard : il m'a saisi, appelé, choisi... Est-ce que j'en ai assez conscience ?

Son initiative a une double dimension : personnelle, singulière et communautaire ou, si vous préférez, une dimension verticale qui fait que chacun, chacune est fils ou fille de Dieu. Paul dit : « Il nous a prédestinés à être des fils adoptifs par Jésus le Christ... » - et une dimension horizontale, communautaire : « Jésus envoie ceux qu'il a choisis deux par deux... » Se dire chrétien c'est toujours une affaire personnelle et communautaire, qui me concerne à la première personne et ensemble : « Je » et « Nous »

Cette initiative, ce choix premier de Dieu, en Jésus, exprime la gratuité absolue de son amour pour nous. C'est – nous dit encore Paul dans la deuxième lecture : « la grâce – le don gratuit – que Dieu nous donne dans le Fils bien-aimé Jésus... C'est la richesse de la grâce – du don gratuit – que Dieu a fait déborder dans le Christ Jésus « qui a versé son sang pour nous... »

Eh bien cette gratuité absolue du don de Dieu, nous peinons à la comprendre, l'Église, au long de son histoire, a peiné et peine à la vivre vraiment, à en tirer toutes les conséquences, parce que cette gratuité demande de notre part, de la part de l'Église le choix de la pauvreté : la pauvreté des moyens, des structures mêmes de l'Évangélisation. Jésus envoie son Église, comme il envoie ses apôtres, pour faire le chemin avec les hommes, marcher avec eux vers la maison du Père. Parce que le Christ veut une Église en chemin, il demande à ses apôtres de ne prendre « qu'un bâton et des sandales... » puisqu'il s'agit de faire la route, le chemin avec les hommes. L'ampleur, la richesse des moyens, le poids des structures implique un rapport à l'argent et cela – l'histoire le prouve – devient vite un danger. Le pape François n'a-t-il pas écrit dans *La joie de l'Évangile* (n°49) : « Je préfère une Église accidentée, blessée et sale pour être sortie par les chemins, plutôt qu'une Église malade de la fermeture et du confort de s'accrocher à ses propres sécurités. Je ne veux pas une Église préoccupée d'être le centre et qui finit renfermée dans un enchevêtrement de fixations et de procédures.

Et nous, aujourd'hui ? Saint Paul nous dit que Dieu nous a choisis gratuitement, « avant la fondation du monde » pour que nous soyons, dans le Christ, ses fils et filles bien-aimés, frères et sœurs du Christ et les uns des autres... » Dieu, en créant l'être humain, ne demandait qu'une seule chose, d'accepter, d'accueillir dans nos mains ouvertes, dans nos mains de pauvres, le don gratuit de la vie filiale et fraternelle. Mais, dès le commencement, l'humanité a retourné ses mains, les a fermées pour prendre, pour s'emparer du don gratuit de Dieu. Il n'y a pas d'autre péché que cela. Le péché c'est la prise substituée à l'accueil. En cette Eucharistie nous recevons, nous accueillons dans nos mains ou sur nos lèvres le corps du Seigneur, nous ne le prenons pas, nous le recevons. Nous sommes les invités à la table du Seigneur, pour recevoir le don gratuit de sa vie. Qu'elle nous désencombre de tout ce qui transforme le don gratuit en possession, en pouvoir et nous apprenne à donner gratuitement puisque nous avons reçu gratuitement. Amen !

*P. André-Jean, abbaye d'Encalcat*